

28 janvier 2018

Dimanche, 4ème Semaine du Temps Ordinaire — Année B

1. L'Évangile de Marc propose une méditation sur la particularité de l'enseignement de Jésus. Le récit commence d'abord par décrire le contexte dans lequel Jésus donne son enseignement. La scène se passe : à Capharnaüm, un jour du sabbat et dans une synagogue.
2. Reconnaissons qu'il s'agit là d'un contexte tout à fait ordinaire. En effet, le jour du Sabbat, les juifs se retrouvaient dans la synagogue pour écouter la Parole de Dieu.
3. **Voici ce qui sort de l'ordinaire** : alors que Jésus enseignait, ceux qui l'écoutent sont frappés par son enseignement. Une question : pourquoi cet enseignement de Jésus a-t-il frappé ses auditeurs ? Qu'est-ce que cet enseignement avait-il de si particulier ?
4. Marc nous propose une réponse : **car il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes.**
5. En conclusion de ma méditation, je reviendrai sur la comparaison de Jésus aux scribes.
6. Arrêtons-nous à ce niveau sur l'expression « **en homme qui a autorité** »
7. Pour expliquer cette expression, Marc ajoute un petit récit dans le récit qu'il racontait déjà :
« Il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur » ; en d'autres termes, un homme sous l'autorité de l'esprit impur. Dans la synagogue, se croisent ainsi deux autorités : celle que dégage Jésus en enseignant et celle de l'esprit impur qui tourmente un homme.
8. Et c'est cet esprit impur qui révèle l'identité et l'autorité de Jésus : *« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu ».*
9. Jésus n'est pas simplement « de Nazareth » (c'est-à-dire un homme ordinaire, fils de Marie/Joseph et rien de plus ou d'autre) mais aussi et surtout « le Saint de Dieu ».
10. Et c'est donc comme « **Saint de Dieu** » (**vrai Dieu**) que Jésus – bien qu'il soit aussi « **de Nazareth** » (**vrai homme**) – a autorité.
11. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le propos de l'esprit impur : *« es-tu venu pour nous perdre ? »*, l'esprit impur se rendant compte que l'autorité de Jésus est bien supérieure à la sienne.
12. C'est dans ce sens aussi qu'il faut comprendre le propos des auditeurs de Jésus : *« voilà un enseignement nouveau donné avec autorité. Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ».*
13. Pour conclure, nous pouvons revenir à présent sur la comparaison avec les scribes. Les auditeurs de Jésus trouvent son **enseignement nouveau et avec autorité** en comparaison de l'enseignement donné par les scribes.
14. Théoriciens des Écritures Saintes, les scribes étaient surtout consultés lorsqu'il s'agissait de trouver un éclairage dans la compréhension de la Loi (Torah). Parfois, leurs avis personnels prenaient le dessus sur la Parole de Dieu. Chose que depuis toujours, Dieu ne peut admettre : *« un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite (...), ce prophète-là mourra ».*
15. **Jésus n'est pas simplement un théoricien des Écritures Saintes mais aussi un praticien : il enseigne et il agit** ; la parole qui sort de sa bouche a la puissance de réaliser ce qu'elle proclame. **Théorie et pratique sont les deux piliers de la foi.**
16. Croire, ce n'est pas simplement l'écoute, l'annonce ou l'adhésion théorique à quelques vérités énoncées par la religion ou l'Église. Croire c'est aussi une *pratique* : mettre en pratique au quotidien ce en quoi nous croyons.
17. Alors qu'il se trouve au milieu de nous, des hommes et des femmes qui ne croient pas ou ne fréquentent pas l'Église mais qui sont tout à fait bons, généreux etc., la Parole de Dieu de ce dimanche nous rappelle que le lieu de la pratique et de la vie concrète est aussi le lieu de la foi.
18. Que le Seigneur nous aide à adhérer à sa Parole et à la mettre en pratique. Amen